

ANALYSE VB La piscine

1. Analyse détaillée

⇒ Verbatim VB5 : « on est allés à la piscine »		
1	EE	Bonjour Pépé !!!
2	M	M s'assoit <u>en tailleur</u> au sol, ouverture canal face à face, s'adresse à la marionnette (<u>sans regarder les enfants</u>) Alors Pépé ce que je te propose comme t'as du mal à t'asseoir, t'as du mal à marcher tout seul, je vais te tenir, et puis les enfants vont donc te raconter la piscine (= tâche/thème =>1^{ère} marque d'étayage de la progression) . <u>Si tu ne comprends pas, tu peux me le dire et puis je leur demanderai des..des précisions (orientation de la tâche)</u> . 2 ^{de} ouverture canal physique (rôle de la main gauche) => code proxémique très marqué (ex : <u>caresse</u>). Simulacre de dialogue : ces propos sont très attentivement écoutés par les participants-épieurs convoqués en fait directement dans la situation. Noter un 1 ^{er} élève « intrus » en arrière-plan [0.22]
3	Pé	Oui. <= « mime » de ratification (en fait quasi-auto-ratification de M, équivaut ici à enchaînement sur soi, sans rupture quelconque des élèves qui ont compris le dispositif didactique => contrat « local » de communication instauré par M dans cette situation)
4	M	Hein Pépé ? Allez ! <u>change d'interlocuteurs (adresse directe à la classe)</u> => acte (langage) typique d'ouverture (fonction phatique/conative) et d'enrôlement visant les élèves
5	M	M se rassoit plus confortablement (marque le démarrage effectif de l'activité) Alors (=interpellation). Qui veut commencer ? <u>adresse collective/plusieurs élèves demandent la parole (doigts levés) = enchaînement non verbal codé voire contraint</u> <u>Rappelez-vous que nous racontons dans l'ordre. Il faut être très précis.(insistance élèves)</u> Marie Masson , je t'écoute. <= désignation directe locuteur suivant + tâche demandée (je t'écoute = tu parles) <u>Noter la consigne (=précision), explicite cette fois (en rappel)</u>
6	mar	On est allés dans le car. 1 ^{ère} intervention, développe le thème fixé par M, donne un sous-thème (1 ^{ère} partie = <u>départ/transport</u>), répond à la consigne, suit l'orientation)
7	M	Alors on c'est qui ? Papa, maman et Papy ? (ré-orientation : demande de <u>précision</u>)
8	mar	(<u>rires</u>) Non, les moyens et les grands. <u>Paire adjacente (question directe/réponse directe)</u>
9	M	(<u>ratification/reliance=></u>) <u>Ensuite</u> . <u>adresse gestuelle (main gauche) question sans intonation interro=> adresse à poursuivre (donc ratification de la progression : la syntaxe semble ne pas avoir d'importance, pas de demande de reformulation de la phrase complète par exemple)</u>
10	aga	On est descendus du car et on est entrés... à la piscine on a enlevé nos chaussures et les chaussettes.
11	M	(<u>ratification=></u>) <u>D'accord</u> . On avait dit la dernière fois <=tissage avec un moment, un savoir produit dans une autre situation que plutôt que de <u>répéter</u> toujours « on », y'avait une autre façon de parler. (nouveau savoir pointé par M : remplacer le « on » par un substitut)
12	aga	Ah oui !
13	M	Agathe tu t'en souviens ? (tdp 12/13 : autre paire adjacente, en fait M sélectionne l'élève qui peut faire avancer la tâche, « rebondit » sur son propos) => focalisation de l'attention conjointe
14	aga	Ensuite... <u>nous</u> sommes...
15	M	Oui...(=<= maintient Agathe dans le rôle qui lui est assigné = correction langagière/substitut)
16	aga	...ass... descendus du car et... <u>nous</u> sommes rentrés dans la piscine.
17	M	Quand <u>nous</u> sommes (<u>ratifie le « nous » mais nous est-il plus précis en réalité que « on » ? Met par là l'accent sur l'expression [ne pas répéter] plus que la précision</u>) entrés (modifie sans reprendre : rentrer/entrer) dans la piscine qu'est-ce qui s'est passé Sarah Dauhet ? (désigne un autre locuteur, maintient d'une orientation calée sur l'organisation chronologique du récit).
18	sar	On a enlevé nos chaussures et nos chaussettes.
19	M	On a enlevé nos chaussures et nos chaussettes. Hein. (interpellation par répétition directe du propos, renvoyé comme un reflet dans un miroir)
20	Pé	Pourquoi ? (autre paire adjacente construite par M à partir de l'artefact « marionnette » : appelle une précision liée à la narration de l'évènement [<u>préciser raison/motif</u>], a priori pas utile : que recherche M avec cette intervention ?..)
21	M	Béh, il me demande pourquoi vous avez enlevé vos chaussures et vos chaussettes ? (
22	eee	(<u>ensemble, rires</u>) parce qu'on peut pas aller dans l'eau...(semblent trouver la question stupide)
23	sar	On peut pas aller dans l'eau avec les chaussettes et les chaussures ! (enchaînement hyper- codé [=> doigt levé] ton employé très « scolaire » [style « petite maîtresse] employé => relève le côté incongru de la question => pourrait constituer une offense

24	M	Bah oui Pépé ! Il est peut-être pas allé à la piscine depuis très longtemps. (simulacre d'excuse, pseudo-réparation) Et puis ? (suite de l'activité, toujours selon une organisation chronologique : M prend complètement en charge la programmation chronologique dans l'énoncé => emploi des marqueurs/connecteurs temporels qui organisent le discours = forme d'étagage/balisateur de la parole commune)
25	fil	<u>Nous</u> sommes allés dans les vestiaires <u>nous</u> déshabiller mettre <u>notre</u> bonnet de bain et le maillot.(effet attendu produit : présence du « nous » + dérivés possessifs) <i>Noter le ton employé par l'élève : s'apparente à quelle modalité/genre d'énoncé ?</i>
26	M	Léo ! (M pivote, inflexion du regard : accentuation du canal physique => s'assurer de la participation d'un élève très discret, pas encore intervenu dans l'échange, = fonction explicite d'étagage REGULATION de la parole <= petit parleur) Que s'est-il passé <u>après</u> ?
27	léo	<u>Après</u> on est allés aux toilettes.(intervention assurant une étape modeste dans la progression de l'énoncé)
28	M	Oui :: (ratification, sans aucun prolongement) Justin ::(idem tdp 26 => petit parleur) je crois que Pépé veut t'écouter. Que s'est-il passé <u>ensuite</u> lorsque <u>nous</u> sommes sortis des toilettes ?
29	e?	(arrière-plan) moi je sais !!!
30	M	(<i>aparté</i>) ..lui aussi ;(rappel à l'ordre discret mais ferme, « sec », invitation à écouter et respecter les règles/codes de l'activité, de la classe => ne pas prendre un tdp quand pas désigné, ne pas couper la parole, laisser l'autre s'exprimer, accepter d'attendre)
31	jus	(<i>attitude réfléchie, mimique « du penseur »</i>) On est allés faire la douche...(même type d'intervention que Léo au tdp 27)
32	M	Alors, on est allés faire la douche (répétition/reprise du propos, mais sans effet « miroir » par envoi direct et immédiat à l'élève [=> volonté de le ménager]. Est-ce que, c'est très bien dit (temporise, se reprend puis introduit une marque explicite d'encouragement/félicitation) , mais est-ce qu'on pourrait pas le dire <u>un petit peu mieux</u> Justin ? (M ré-orienté la tâche pour cet élève : erreur de formulation/correction linguistique, mais assortie de beaucoup de <u>précautions</u> dans le discours)
33	(?)	Moi je <u>sais</u> ! (demande de prise de parole selon une modalité habituelle => avoir la réponse = faire avancer/être sélectionné par M)
34	M	Oui mais moi aussi je suis sûre qu'il le sait (M rappelle les règles, à commencer par le contrat de communication = laisser les petits parleurs progresser <= pivote => s'adresse au locuteur sélectionné à l'origine (...)) Plutôt que faire la douche... (intervention de régulation de la parole/communication, restaure l'élève qui ne peut assurer seul sa place dans la situation)
35	jus	On est allés <u>sous</u> la douche.
36	M	Parfait ! (intervention au tdp 34 a rempli sa fonction) On est allés sous la douche.(ratification)
37	Pé	Ils se sont lavés avec du shampoing ? (autre intervention sur même ton qu'en tdp 20/21 : incongrue)
38	M	Mais non Pépé. Attends, mais ils vont t'expliquer, ils vont t'expliquer (couplage : l'artefact « marionnette » permet une sorte de fonction « à double détente » dans le langage de M, rend le propos incongru possible sans affecter sa parole/son statut). Qui c'est qui veut expliquer à Pépé, parce que hein, qui c'est qui veut expliquer ?(cherche à sélectionner un autre participant, geste balayant son auditoire) Nicolas ça va ? (M a choisi : sélectionne un autre élève, pas intervenu jusqu'à présent) Tu peux <u>peut-être</u> (modalisation => ménagement) expliquer à Pépé <u>pourquoi</u> on est passés sous la douche ? (appel à précision/requête : indiquer motif/raison de la douche AVANT le bain)
39	nico	Parce que pour être mouillés, pour pas avoir froid.(intervention répondant à la requête de M)
40	M	Alors, nous sommes passés sous la douche pour être mouillés oui (ratification => peut s'entendre comme un encouragement ici), et pour ne pas avoir froid, <u>où</u> ? (2 ^{ème} requête : appel à explication, en fait à compléter l'énoncé)
41	nico	Dans la piscine.(complète l'énoncé <= répond à la requête/mais s'agit-il d'une véritable explication ?)
42	M	Dans la piscine (ratification). Alors Justin tu veux commencer par nous dire le premier jeu ? (changement de sous-thème : les ateliers-jeux, retour sur un petit parleur=> officialise son rôle dans cette nouvelle séquence) Alors attention hein, on dit le jeu, comment il s'appelle, les règles du jeu, ce qu'il fallait faire, pour que Pépé comprenne bien, parce que Pépé n'était pas là (fixe les conditions de la progression). Vas-y Justin. (pré-ouverture)

⇒ **Analyse rédactionnelle (Document d'appui : verbatim VB « on est allés à la piscine »)**

Le fonctionnement de l'interaction :

1) **Rappel de la situation :**

Le document à traiter présente une situation de langage en classe de grande section de maternelle, impliquant 8 élèves et leur enseignante, laquelle utilise une marionnette (« Pépé ») dans son dispositif. Cette situation consiste à restituer par un récit oral une situation vécue et partagée par les participants (sortie à la piscine).

L'interaction est structurée en 3 phases principales, dans lesquelles on peut repérer par ailleurs des moments ou séquences bien spécifiques :

2) **Analyse des phases**

Phase 1 : l'ouverture (TDP 1 à 5)

On peut y voir 3 séquences :

- tout d'abord une première séquence très brève, passant par rituel de salutation, adressée par les élèves à « Pépé » (TDP1) ;
- suivie d'une seconde séquence plus longue (TDP 2, 3 et 4) prise en charge par l'enseignante qui ouvre le canal corporel/physique, et dans laquelle intervient un échange fictif entre elle et « Pépé ». Le TDP 2 est de ce point de vue intéressant à relever (2 interventions, l'une fixant le rôle/statut de la marionnette dans la situation, l'autre resserrant le thème traité). Ce tour permet en fait à l'enseignante de fixer la consigne, la tâche à réaliser.
- Une séquence de « transition » au TDP5 qui marque l'entrée effective dans l'activité.

Dans cette première phase, l'enseignante définit la tâche, fixe le statut des participants (élèves, marionnette « Pépé » et elle-même) et sélectionne les premiers locuteurs pour amorcer l'activité. On note l'ouverture du canal physique corporel très forte.

Phase 2 : corps (ou développement) de l'interaction (TDP 16 à 42)

Cette phase est la plus longue de l'interaction, et se décompose en 2 séquences principales d'une grande densité verbale et non-verbale :

- Une première séquence est repérable (TDP6 à 25) qui correspond à la phase introductive qui a pour but de lancer et développer la tâche dans un premier palier. Les TDP 6 à 10 comprennent 2 échanges maître/élèves (Agathe et Marie) principalement orientés sur l'amorce chronologique de la scène à restituer, avec appel à précision (« qui »). Les TDP 11 à 19 marquent une phase plus active et plus longue avec 4 échanges, toujours avec 2 élèves et orientée notamment sur la correction syntaxique et lexicale (pronom/répétition). Puis des TDP 19 à 23, une autre phase active se développe sur le même mode.

Cette première séquence vise à entrer dans la progression de la tâche, à l'installer, la place des élèves locuteurs-experts (ici, des filles) y est largement prédominante.

- Une seconde séquence, sensiblement moins longue que la première (16 tours contre 20) est repérable (TDP 26 à 42) et marque un basculement dans l'interaction. Dans un premier temps (TDP 26 à 36) apparaissent des échanges cette fois avec des élèves bien plus en retrait, dont 1 (Justin) sur lequel va porter l'essentiel de l'activité de l'enseignante. Puis un nouvel élève Nicolas, sensiblement dans le même cas, est également sollicité (TDP 37 à 41). Le TDP 42 vient, pour partie (1^{ère} intervention) est à intégrer dans cette séquence.

Au cours de cette seconde phase, on note 2 interventions de l'enseignante pour contre-carrer des tentatives de prise de parole d'autres élèves (experts actifs en séquence 1), respectivement TDP 30 et 34. L'atmosphère dialogique s'en trouve clarifiée et le traitement des interactions avec les élèves plus en retrait, peut poursuivre son cours.

Phase 3 : clôture de l'interaction (TDP 42)

Cette dernière phase est visible dans la 2^e intervention du TDP 42 (la première comme indiqué appartenant plus à l'échange initié avec l'élève Nicolas).

Par cette intervention, l'enseignante « reprend la main » en assumant pleinement son statut de locuteur principal (changement de thème/sous-thème pour faire progresser la tâche et l'actualiser en passant à la description des ateliers, sélection du locuteur suivant, ici Justin enfin à l'aise pour s'exprimer).

3) **En conclusion**

In fine, l'analyse de la structure de cette interaction (ou du verbatim) permet de distinguer 3 phases importantes, au caractère bien spécifique (mise en scène ritualisée de l'ouverture, développement en 2 temps de l'activité traitant avec équilibre locuteurs experts/petits parleurs puis clôture de l'épisode et amorce d'un nouveau thème). La présence de l'artefact marionnette (personnage fictif « Pépé ») autant que le pilotage rigoureux assuré par l'enseignante explique en grande partie une telle physiologie.

